

Présentation du numéro

Introduction of this issue

Frédéric BONNIN

Rédacteur en chef du numéro

Chief editor of this issue

**AVANT
PROPOS**

PREFACE

Si l'orthodontiste de la fin du 20^e siècle se devait de ne pas limiter son intérêt à la mécanique et aux dents, celui du début du 21^e siècle doit s'ouvrir aux autres disciplines de l'odontologie avec une préoccupation première : appréhender son patient dans sa globalité et ainsi faire face à la principale critique de la médecine occidentale moderne. Dans cet esprit, nous osons espérer que vous avez aimé les deux numéros thématiques de cette année que furent ceux traitant du parodonte et du syndrome des apnées obstructives du sommeil.

Nous vous proposons à présent de clôturer l'année par un numéro varia au fil duquel :

Philippe AMAT, Jacques BERREBI et Franck HERVÉ ont interviewé Samir NAMMOUR, directeur du projet EMDOLA, dont l'ambition est de délivrer aux chirurgiens-dentistes européens un Master spécialisé dans l'utilisation du laser en odontologie. Samir Nammour nous dévoile des applications cliniques surprenantes dans des domaines aussi variés que la parodontologie, l'endodontie ou la prévention de la carie. Mais saviez-vous que le laser peut nous permettre, outre ses indications chirurgicales bien connues, de potentialiser nos collages orthodontiques, de déposer des attaches esthétiques et que l'emploi des soft lasers devrait permettre d'accélérer le déplacement dentaire?

Après un bref rappel théorique sur le rayonnement en lui-même, Jacques BERREBI nous présente les critères de choix d'un laser en fonction de l'utilisation que l'on en attend.

Pour ne pas oublier nos préoccupations cliniques quotidiennes, Jessy LHOTELLIER nous expose son étude sur l'évaluation esthétique de plusieurs profils selon trois degrés

If orthodontists at the end of the 20th century were obliged to extend their therapeutic efforts to more than just mechanical adjustment of the positions of teeth, orthodontists at the dawn of the 21st century should certainly enlarge their vision to encompass not just the field of dentistry but also other disciplines and, above all, to understand patients in their entirety and, by doing so, confront the principal weakness of modern western medicine. In this spirit, we hope that you have enjoyed and benefited from the two special theme issues we have published this year on periodontics and on the obstructive sleep apnea syndrome.

And now to finish the year, we present you with an issue filled with a great variety of topics, including:

The interview that Philippe AMAT, Jacques BERREBI and Franck HERVÉ conducted with Samir NAMMOUR, the director of the EMDOLA project, in which European dentists can earn a masters degree in the dental use of lasers. Professor Nammour reviews the sometimes surprising clinical applications of lasers in fields that range from periodontics and endodontics to the prevention of caries. You might not be aware that by employing lasers, Dr. Nammour points out, you can not only perform the surgical procedures we are all familiar with, you can also improve the solidity of bonded orthodontic attachments and, with soft lasers, accelerate tooth movement in mechano-therapy.

After a brief summation about the basic theory of laser beam spread, Jacques BERREBI presents for interested readers the criteria they should use in selecting the right laser for the application they will employ it for.

In order to help us keep in mind our daily clinical concerns, Jessy LHOTELLIER offers us his study of the esthetic evaluation of a number of profiles according to three different orders of mandibular advancement and how our evaluations as orthodontists

Adresse
de correspondance :
F. BONNIN
2 rue George Sand
37000 Tours
bonnin.fred@wanadoo.fr

d'avancement mandibulaire et je vous laisse découvrir combien notre regard d'orthodontiste peut être différent de celui de «l'homme de la rue»...

Camille PHILIP-ALLIEZ a analysé pour nous les conséquences occlusales d'un choix clinique rarissime mais qui peut avoir des indications précises : la classe III molaire thérapeutique. Elle est sans doute la seule à présenter un travail aussi approfondi sur le sujet.

L'ostéopathie est-elle antinomique ou complémentaire à l'ODF ? Faut-il adresser nos patients chez l'ostéopathe comme nous le faisons avec l'orthophoniste ? Alain BENAUWT et Lucile CORNET-VERNET ont interrogé leurs ostéopathes respectifs afin de recueillir leur point de vue sur la complémentarité de nos disciplines.

Philippe AMAT nous livre une approche myofonctionnelle du traitement des occlusions inversées antérieures à travers trois cas cliniques ce qui démontre clairement que l'orthodontie sans mécanique est vraiment possible !

Patrick LÉVIGNE décortique sur le plan juridique la relation tripartite enfant-parents-praticien. Si le conflit classique patient-praticien a fait l'objet de nombreux articles, qu'en est-il lorsque celui-ci s'immisce entre les parents et l'enfant au sujet du traitement ou encore entre deux conjoints séparés ? La recomposition des familles ou encore le règne de «l'enfant-roi» nous amène à des situations cocasses au cabinet mais dont nous ne soupçonnons pas toujours la complexité juridique.

Puis Julien PHILIPPE, en étymologiste reconnu, nous expliquera l'origine et l'évolution de deux mots particulièrement usuels : orthodontie et malocclusion.

Enfin nos rubriques habituelles ne sont pas en reste avec notamment un article très clinique de Patrick SULTAN pour savoir répondre à une demande fréquente de nos patients adultes en fin de traitement : l'éclaircissement dentaire.

Vous avez ainsi deviné le fil conducteur de ce numéro : développer notre regard pluridisciplinaire !

Bonne lecture et très heureuses fêtes de fin d'année à tous.

may differ from those formed by the typical "man in the street".

Camille PHILIP-ALLIEZ analyses for us the occlusal consequences of a clinical choice that is rarely made, one for which, however, there may be some precise indications: the Class III therapeutic molar relationship. This is without doubt the only work to have investigated this subject in such depth.

Is osteopathy a discipline that is antithetical or can it be complimentary to dento-facial orthopedics? Are there occasions when we should refer our patients to osteopaths just we routinely now do to speech therapists?

Alain BENAUWT and Lucile CORNET-VERNET have conducted interviews with osteopathic colleagues to learn their point of view about the complementarity of our two specialties.

And Philippe AMAT shows us how an exclusively myofunctional approach corrected three cases of anterior cross bites, clearly demonstrating that orthodontics without mechano-therapy is really possible!

And Patrick LÉVIGNE analyses for us in exquisite detail the legal aspects of the three-way relationship of child-parent-practitioner. Although numerous writers have published articles reviewing the traditional doctor-patient relationship what extra complications, he asks, are added to the mix when parents are involved and, especially, what happens when those parents are divorced or separated?

An examination of reconstituted families and, even more, the reign of the "child-king" opens a window on comical situations occurring in orthodontic offices that may mask complex legal issues whose existence we may not always suspect.

Then Julien PHILIPPE, a highly respected etymologist, explains the origin and development of two words particularly pertinent to our practices, orthodontics and malocclusion.

Finally, our usual rubrics continue to make their contributions notably with a rigorously clinical article by Patrick SULTAN explaining how to respond to a frequent request by adult patients at the end of treatment for tooth whitening.

By this time you must have discerned the leitmotif of this issue, developing our interest and participation in inter-disciplinary treatment.

We hope you will find hours of reading pleasure between the covers of this journal and we wish you all joyous holidays and a very happy New Year!